

MAGAZINE MAF



**organisations
suisses
d'entraide**

Nous répondons présentes

VOTRE AIDE CHANGE DES VIES



N° 3 | 2026

**4 | LUTTE CONTRE LA TRAITE
DES ÊTRES HUMAINS ET
LE MARIAGE DES ENFANTS**

**8 | LA CRISE HUMANITAIRE
AU SOUDAN**

**10 | LORSQUE LES CYCLONES
ISOLENT DES RÉGIONS
ENTIÈRES**



DES AILES.

AU BOUT DU CHEMIN.

UN SOUTIEN DANS UNE ÉPOQUE SANS REPÈRES

Pour de nombreuses personnes, le monde semble avoir perdu ses repères. Les guerres, les catastrophes et les tensions croissantes ébranlent la confiance dans un avenir sûr, ainsi que dans un ordre mondial juste et stable. Les solutions conjointes semblent bien lointaines. De plus en plus souvent, la loi du plus fort et du plus grand s'impose.

Mais le soutien ne va pas de soi. Il naît et grandit là où les gens s'entraident, assument leurs responsabilités et construisent ensemble des perspectives. C'est précisément ce que font les organisations humanitaires du monde entier, en collaboration avec leurs organisations partenaires et des millions de personnes engagées. Nous en tirons aussi parti en Suisse. Car notre prospérité et notre sécurité dépendent d'un monde stable, en paix et solidaire.

Plus de 40 œuvres d'entraide suisses se mobilisent sous la devise « **Nous répondons présentes** » et montrent que leur travail n'a jamais été aussi important qu'aujourd'hui. Ensemble, elles renforcent les communautés, trouvent des solutions concrètes et montrent que chaque contribution, aussi petite soit-elle, peut faire une grande différence, comme en témoignent de manière impressionnante les différentes histoires de ce magazine.

La MAF en Suisse participe également à cet engagement. Nous apportons un soutien à des personnes qui, sans notre aide, seraient coupées du monde. Nous incarnons concrètement notre mission chrétienne de solidarité envers notre prochain en apportant une aide médicale, de la nourriture, une éducation et de l'espoir là où les routes font défaut et où le soutien n'arrive pas. Nos avions deviennent ainsi un lien vital, et contribuent concrètement à la stabilité et à la fiabilité dans des régions oubliées du monde.

Grâce à votre fidèle engagement, il est possible d'apporter un soutien là où les routes prennent fin.



**organisations
suisses
d'entraide**

Nous répondons présentes



Thomas Beyeler
CEO de la MAF Suisse

LA LUTTE DE MARY CONTRE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS ET LE MARIAGE DES ENFANTS

Lorsqu'une organisation partenaire de la MAF a créé une école dans le nord-est de l'Ouganda, l'éducation était au cœur des préoccupations. Ce n'est qu'au fil du temps que l'école est devenue également un véritable refuge pour les filles.



Texte et photos :
Damalie Hirwa

« Je suis très heureuse de pouvoir maintenant aller à l'école secondaire », précise Mary en souriant. Cette jeune fille de 17 ans réalise ainsi un rêve qu'elle a poursuivi pendant des années. Son histoire illustre clairement à quel point la scolarisation peut faire toute la différence.

Mary Nangiro fréquente depuis 2021 l'Akigyeno Primary School, gérée par Ezekiel 37 Ministry, l'organisation partenaire de la MAF. Près de 300 élèves y étudient, au cœur de la région reculée de Karamoja, dans le nord-est de l'Ouganda, où le taux d'alphabétisation est l'un des plus faibles du pays.

Mary est une élève disciplinée : « J'ai étudié la nuit pour avoir de bonnes notes. L'école nous a donné des lampes de poche pour que nous puissions lire même après la tombée de la nuit. »

Il n'y a pas d'électricité dans son village natal. La lampe de poche solaire est donc devenue pour Mary un outil indispensable pour se forger un avenir meilleur.

À seulement 17 ans, elle fait partie des rares élèves à avoir obtenu les meilleures notes à l'examen de fin d'études primaires (Primary Leaving Examination, PLE) en Ouganda. Le résultat est déterminant pour savoir si une nouvelle scolarité est possible et comment elle peut être envisagée.

L'ÉDUCATION EN TANT QUE PROTECTION CONTRE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS ET LE MARIAGE DES ENFANTS

Toutes les filles dans l'entourage de Mary n'ont néanmoins pas eu autant de chance. L'une de ses amies a été enlevée par un homme l'année dernière, puis forcée à se marier. Mary connaît beaucoup d'autres filles qui ont vécu des expériences similaires, certaines ayant le même âge qu'elle et d'autres étant encore plus jeunes.

Un rapport de l'organisation ENACT de 2021 montre également l'urgence d'une protection par l'éducation : certaines filles de Karamoja sont vendues pour seulement quatre francs suisses, puis envoyées à Nairobi. Le fait d'aller à l'école leur offre bien plus qu'un simple enseignement. Il propose un espace sécurisé, ouvre des perspectives d'avenir et encourage les filles à lutter contre l'exploitation, la traite des êtres humains et les mariages des enfants.

Florence Talamoi, responsable de la formation dans le district de Napak, est régulièrement confrontée à cette réalité. « La pauvreté et l'insécurité comptent parmi les principales causes de la traite des enfants dans notre région », explique-t-elle. « Certains enfants sont même amenés au Kenya par des proches pour y être mariés de force. »

TROUVER LES MOYENS.

OUVRIR DES PERSPECTIVES.

Pour des filles comme Mary, l'école Akigyeno représente donc bien plus qu'un enseignement gratuit, c'est un espace de sécurité et d'espoir. « L'école a déjà fait énormément. Mais il reste encore beaucoup à faire. » En plus des cours, tous les élèves bénéficient de deux repas les jours d'école. Pour de nombreux enfants, ce sont les seuls repas de la journée sur lesquels ils peuvent compter, car il n'y a souvent pas assez de nourriture à la maison.

UN PARTENARIAT QUI REND L'AVENIR POSSIBLE

La MAF transporte régulièrement le personnel d'Ezekiel 37 Ministry jusqu'à Moroto. De là, il se rend à l'école primaire Akigyeno, dans le district de Napak. La région est l'une des plus isolées de l'Ouganda. En raison du mauvais état des routes et des conditions difficiles, le trajet en voiture dure souvent entre un et deux jours.

Rebecca Sekamanya, fondatrice et directrice de l'école, est donc particulièrement reconnaissante du soutien que la MAF lui apporte. « Nous apprécions beaucoup la MAF. Sans ces vols, nous aurions beaucoup de mal à poursuivre notre travail. » Le vol ne dure que 90 minutes environ. Cela permet à Rebecca et à son équipe de consacrer leur temps à travailler avec les enfants au lieu de passer des jours entiers sur les routes. « Passer deux jours sur la route n'est ni judicieux, ni responsable d'un point de vue de nos ressources. » L'engagement porte ses fruits : Rebecca est fière de la première promotion de diplômés de son école.



Rebecca Sakamaya, fondatrice de l'école, est fière de sa première promotion de diplômés



Accueillir les enfants à l'école les protège de la traite des êtres humains et du mariage des enfants

« Lorsque notre première promotion s'est présentée à l'examen final, je n'avais pas d'attentes trop élevées. Je me réjouis donc d'autant plus du résultat. » Les 19 élèves ont tous réussi l'examen final et ont été acceptés dans une école secondaire. Trois d'entre eux ont même obtenu la meilleure note. Il y a encore quelques années, beaucoup de ces enfants gardaient le bétail ou restaient à la maison toute la journée. Sans accès à l'éducation, leurs perspectives d'avenir auraient été marquées par la pauvreté, l'insécurité et un risque élevé d'exploitation.

Mary envisage aujourd'hui l'avenir avec confiance. L'école secondaire va bientôt commencer pour elle. Son objectif principal est de devenir infirmière. Un jour, elle voudra aider elle-même sa communauté, et donner aux autres le même espoir qu'elle a reçu grâce à l'éducation.

« L'école a déjà fait énormément »

Florence Talamoi

DE LA LUMIÈRE POUR UNE ÎLE PARADISIAQUE OUBLIÉE



Dans le Pacifique, les îles Carteret ressemblent à un paradis tropical : mais la beauté est trompeuse. L'aide semble encore bien lointaine dans cette région coupée du monde extérieur. La MAF a non seulement équipé les îles d'un système de communication radio et de panneaux solaires, mais leur a également donné la possibilité de demander de l'aide en cas d'urgence.

Texte :
Matt Painter

Karlos Sarunic vit loin de la civilisation. En tant que responsable informatique de la MAF, il aime passer son temps libre au cœur de la nature sauvage australienne, sans réseau de téléphonie mobile, avec une simple tente et un feu de camp. Il connaît également bien les régions marines reculées après avoir accompagné sa femme Caitlin dans le cadre de son activité de monitrice de plongée et de chercheuse marine.

Mais pour lui aussi, les îles Carteret ont été une toute nouvelle expérience. Ce petit archipel est situé à une centaine de kilomètres au nord-est de Bougainville, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il se compose d'îlots coralliens peu profonds qui ne sont accessibles qu'avec de petites embarcations à l'issue d'un trajet d'environ quatre heures en pleine mer.

ISOLÉ EN PLEIN MILIEU DU PACIFIQUE

Le paysage semble paradisiaque : plages de sable blanc, palmiers et lagune aux eaux turquoise. Mais derrière ce cadre se cache une autre réalité : il n'y a ni réseau de téléphonie mobile, ni service d'urgence, ni garde-côtes. Si un bateau est en détresse ou si quelqu'un tombe gra-

vement malade, l'aide nécessaire tarde à arriver. « Ici, les bateaux disparaissent régulièrement », explique Karlos. « En Australie, si un problème survient lors d'un séjour en camping, il suffit de monter dans la voiture et de démarrer. Sur les îles Carteret, ce n'est pas possible. »

UNE AIDE ENFIN ACCESSIBLE À PARTIR D'UN SIMPLE BOUTON

Bernice Kumis, directrice du petit centre de santé de l'île de Han, est particulièrement sensible à cette évolution. Avec son équipe, elle s'occupe de plus de 2000 personnes. Pendant des années, la clinique a travaillé pratiquement sans aucun contact avec le monde extérieur. Lorsque l'état d'une patiente ou d'un patient se détériorait, personne ne pouvait demander l'avis d'un médecin. Si quelqu'un devait être transporté d'urgence à l'hôpital de Buka, il n'était pas possible d'alerter un bateau.

MAF Technologies a installé un système de communication radio à ondes courtes dans la clinique. Depuis, l'équipe peut prendre contact avec le personnel médical spécialisé de Buka, discuter des traitements, commander des médicaments ou demander de l'aide en cas d'urgence. Après des années d'isolement, la clinique est accessible de manière fiable pour la toute première fois. « Cela change tout », confirme Ann Sari, infirmière.

DE LA LUMIÈRE POUR DES ACCOUCHEMENTS EN TOUTE SÉCURITÉ

La MAF ne s'est pas contentée d'équiper l'île d'une technologie radio. Son personnel a également installé des panneaux solaires et une alimentation électrique fiable pour l'ensemble de la clinique. Lorsque la lumière a été allumée le premier soir, de nombreux villageois se sont rassemblés devant le bâtiment.

« Maintenant, nous avons le même éclairage qu'en ville », explique Louisa Kumis, habitante de l'île. Pour Bernice Kumis, cette initiative représente bien plus



La lumière est enfin allumée dans le centre de santé local



qu'un simple confort. « Depuis deux ans, je devais accoucher les futures mamans à la lumière d'une lampe de poche », raconte-t-elle. « Pour moi, c'était une situation dont j'avais vraiment honte. En effet, si l'on ne travaille qu'avec une lampe de poche lors d'un accouchement, on peut facilement se tromper d'instrument dans l'obscurité. »

Aujourd'hui, la salle d'accouchement est bien éclairée. Il est possible de brancher des appareils médicaux et de stériliser les instruments. À l'avenir, le personnel devrait même avoir la possibilité de faire fonctionner un concentrateur d'oxygène. La salle de soins auparavant sombre est aujourd'hui un lieu où les gens peuvent être soignés en toute sécurité.

SORTIR DE L'OUBLI

Les îles Carteret sont toujours isolées, au cœur du Pacifique. La traversée reste longue et la mer imprévisible. Mais aujourd'hui, une infirmière peut demander de l'aide. Une mère peut donner naissance à son enfant dans de bonnes conditions d'éclairage. Et une communauté insulaire peut accéder à de nouvelles perspectives, porteuses d'espoir.

« Depuis deux ans, je devais accoucher les futures mamans à la lumière d'une lampe de poche. »

Bernice Kumis



Ann Sari, infirmière



Installation des panneaux solaires sur le toit du centre de santé

LA CRISE HUMANITAIRE AU SOUDAN



Une tragédie oubliée

La guerre qui se poursuit au Soudan a déclenché l'une des crises humanitaires les plus graves de notre époque. Afin d'atténuer la détresse des personnes réfugiées, la MAF unit ses forces au-delà des frontières nationales et souhaite renforcer l'offre d'aide.

Texte :
Annet Nabbanja

La situation au Soudan s'aggrave de manière dramatique. La « crise du Soudan » est devenue une tragédie d'une ampleur historique. Près de 12 millions de personnes, dont plus de la moitié sont des enfants, ont déjà fui le pays. Compte tenu des coupes drastiques dans les fonds alloués à la coopération internationale, aucune amélioration n'est en vue.

De nombreuses personnes ayant fui le Soudan trouvent temporairement refuge dans l'est du Tchad, qui devient également de plus en plus souvent le théâtre d'émeutes violentes. Dans la région de Tiné, près de la frontière est avec le Soudan, la situation sécuritaire ne cesse de s'aggraver. Les attaques de drones et les

affrontements armés se multiplient. Le nombre élevé de blessés met les hôpitaux à rude épreuve. Les gens ont besoin de soins médicaux, mais le matériel nécessaire fait défaut.

LA MAF REÇOIT UN APPEL À L'AIDE

Alors que John Feil, collaborateur auprès de la MAF, se trouvait au Tchad, l'équipe a reçu un e-mail sous forme d'appel à l'aide urgent. Un hôpital de Tiné a accueilli plus de 100 blessés en une seule journée. Les équipes médicales étaient à court de médicaments vitaux et de matériel chirurgical. Elles avaient notamment besoin de kits chirurgicaux et de médicaments essentiels, et ce, « si possible dès le lendemain ».



Camp de réfugiés à Renk, près de la frontière avec le Soudan



Les biens de première nécessité sont déchargés à Reng

« Pour les livraisons d'urgence, le transport routier est un défi majeur, car il dure environ cinq jours », explique John Feil. « La situation a nécessité une réaction immédiate en raison de l'urgence. » Suite à cet appel à l'aide, la MAF a effectué trois vols cargo. Sans ces fournitures médicales, il n'aurait guère été possible de soigner les blessés.

DES VOLS QUI SAUVENT DES VIES

Esmara Gaalswijk, directrice nationale de la MAF au Tchad, s'est réjouie que l'organisation ait pu apporter une aide aux personnes touchées par la guerre au Soudan. « C'était impressionnant de voir comment nous avons retiré tous les sièges du Cessna Caravan afin de remplir entièrement la cabine avec le matériel médical nécessaire pour répondre à l'urgence », raconte-t-elle. « Nous sommes fiers d'avoir pu contribuer, même dans une moindre mesure, à surmonter cette crise humanitaire persistante en acheminant par avion ces médicaments qui ont permis de sauver des vies. »

Le dernier vol transportait également du matériel pour un bloc opératoire mobile afin de pouvoir traiter des patients gravement blessés. « Le fait que vous ayez pu charger tout le matériel dans l'avion a été d'une grande aide pour notre équipe à Tiné », a déclaré un représentant de l'organisation humanitaire qui gère l'hôpital. « Merci également pour l'excellente collaboration. Je n'ai jamais vu une réaction et une intervention aussi rapides suite à une demande urgente de fret. »

LA MAF RENFORCE SON ENGAGEMENT

Sous l'égide du « Sudan Response Collective », les équipes de la MAF du Tchad, du Soudan du Sud, de l'Ouganda et du centre logistique du Kenya travaillent main dans la main. L'objectif est d'augmenter massivement les capacités de transport dans la région, d'installer de nouvelles stations de base extérieures et, dès que la situation sécuritaire le permettra, d'intervenir directement au Soudan.



DONNER ACCÈS.

GARANTIR LES RESSOURCES.

LORSQUE LES CYCLONES ISOLENT DES RÉGIONS ENTIÈRES

Les cyclones comptent parmi les phénomènes naturels les plus destructeurs des tropiques. Avec leurs vents violents et leurs pluies diluviennes, ils submergent des régions entières et isolent des villages du reste du monde en les privant de toute aide extérieure.

Rédaction :
Eleanor Rivers

Plusieurs cyclones tropicaux ont durement frappé des régions reculées au cours des derniers mois. De Madagascar à la Papouasie-Nouvelle-Guinée en passant par le nord de l'Australie, la MAF apporte son soutien aux personnes qui ont besoin d'aide de toute urgence après de telles catastrophes.



VENIR EN AIDE.

SAUVER DES VIES.



Près de 80% de la ville portuaire de
Toamasina à Madagascar a été détruite



La MAF en action après le cyclone qui a frappé la Terre d'Arnhem

Australie : l'aide après le cyclone Narelle

Texte :
Janne Rytönen

À l'extrême nord de l'Australie se trouve la Terre d'Arnhem, une région tropicale faiblement peuplée de la taille de la Grande-Bretagne. De nombreuses communautés autochtones y vivent dans de petits villages accessibles uniquement par des pistes non goudronnées ou par avion.

Lorsque le cyclone tropical Narelle a frappé la côte en début d'année, plus de 70 habitants des communes isolées de Laynhapuy ont dû être mis en sécurité. Des avions de la MAF les ont évacués vers des abris d'urgence dans la ville régionale de Nhulunbuy.

Une fois la tempête passée, les habitants ont pu rentrer chez eux. Mais les dégâts sont restés. Les routes d'accès inondées et la pénurie de carburant ont de nouveau coupé plusieurs communautés du monde extérieur. Peu de temps après, les denrées alimentaires ont commencé à manquer.

La MAF a réagi rapidement en acheminant au total 1,7 tonne de denrées alimentaires auprès des communes particulièrement touchées.



LES LAYNHAPUY HOMELANDS

Il s'agit d'un regroupement de petites communautés isolées des Yolŋu, l'un des plus anciens peuples autochtones d'Australie. Les communes sont dispersées sur le territoire traditionnel des Yolŋu, à l'est de la Terre d'Arnhem, et s'étendent sur une superficie d'environ 30 000 kilomètres carrés, ce qui correspond presque à la superficie de la Belgique.

« Pendant plusieurs semaines, la MAF a transporté les denrées alimentaires par avion vers les communautés reculées et a également participé à leur distribution sur le terrain », explique Ashleigh Ayres de la Laynhapuy Homelands Aboriginal Corporation.

À bord de cinq avions, pilotes, opérateurs aériens et bénévoles ont transporté en trois jours plusieurs centaines de kilos de denrées alimentaires vers des communes que les routes inondées avaient totalement isolées.



La MAF achemine des denrées alimentaires et des articles d'hygiène fournis par le gouvernement australien à Buin, sur l'île de Bougainville

Papouasie-Nouvelle-Guinée : l'aide pour Bougainville

Texte :
Aquila Matit

La région autonome de Bougainville, à l'est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, se compose d'une grande île et de nombreuses îles plus petites. Lorsque le cyclone tropical Maila a frappé la région, il a fait d'importants dégâts. Les inondations, l'effondrement de ponts et la destruction de terres cultivées ont coupé de nombreuses communes du reste du monde. Même les transports maritimes en haute mer étaient parfois impossibles.

« Le cyclone a frappé de plein fouet presque toute la région de Bougainville », déclare Abraham Toroi, évêque émérite de l'Église unie de Bougainville. « Des ponts ont été emportés, plus aucun déplacement n'était possible et de nombreuses personnes se sont retrouvées bloquées. »

La MAF venait tout juste de revenir à Bougainville pour mettre en place de nouveaux projets aéronautiques et technologiques. Lorsque le cyclone a frappé l'île, l'équipe a reporté ses projets et réagi immédiatement.

Au cours d'une mission d'aide humanitaire de trois semaines, la MAF a effectué 77 vols pour un total de 59 heures, transporté environ 300 passagers et acheminé 17 tonnes de biens de première nécessité dans les régions touchées.

John Woodberry, directeur de la MAF à Bougainville, rapporte que des vivres, des médicaments et d'autres biens de première nécessité ont été acheminés par avion, entre autres, vers l'île de Nissan, ainsi que vers Buin et Arawa. Dans le même temps, la MAF a effectué plusieurs évacuations sanitaires.

En outre, la MAF a soutenu les autorités et les services de sauvetage par la mise en place de vols de reconnaissance. Les dommages causés aux routes, aux rivières et aux ponts ont été documentés depuis les airs afin de faciliter la planification des interventions.

Les gouvernements australien et néo-zélandais ont fourni des biens de première nécessité et aidé financièrement la MAF à acheminer les livraisons depuis Buka vers des communautés isolées accessibles à partir de petites pistes d'atterrissage.



Le pont de Ramazon, sur l'île de Bougainville, après les graves inondations causées par le cyclone Maila



Madagascar : l'aide après le cyclone Gezani



Texte :
Antsatiana Gino
Randrianasolo

À des milliers de kilomètres de là, le cyclone tropical Gezani a touché tout particulièrement la côte est de Madagascar. Dans la ville portuaire de Toamasina, la tempête a détruit de nombreuses maisons et causé d'importants dégâts aux infrastructures.

Pour soutenir l'aide d'urgence, la MAF a envoyé des équipes d'intervention de l'organisation humanitaire chrétienne Medair dans la zone sinistrée. Medair fournit une aide humanitaire aux personnes touchées par des conflits, des épidémies ou des catastrophes naturelles dans le monde entier.

« Dans une telle situation d'urgence, les déplacements par voie terrestre ne sont pas envisageables », explique Rajaonirina Keng Laricha, responsable de la commu-

nication chez Medair. « Nous collaborons avec la MAF depuis de nombreuses années. En tant qu'organisation chrétienne, nous souhaitons atteindre les personnes les plus difficilement accessibles, et la MAF nous permet de le faire. »

Pendant six semaines, Medair a distribué des kits d'hygiène, des articles ménagers de première nécessité et des aides en espèces aux familles concernées. Rien qu'à Toamasina, 23 847 foyers ont été touchés par la catastrophe et 2442 personnes ont été contraintes de quitter leur domicile.

« Notre maison s'est complètement effondrée. Nous avons déménagé dans un logement sur une colline, mais elle s'est effondrée aussi », raconte Flogèle



Dégâts importants dans la ville portuaire de Toamasina à Madagascar



Bruchard, survivante du cyclone. « Au total, nous avons dû déménager quatre fois, et à chaque fois, la maison suivante était détruite. »

Pendant toute la durée de l'intervention humanitaire, la MAF a permis aux équipes de Medair de se rendre rapidement dans la zone sinistrée et d'en revenir. Ainsi, l'aide a pu parvenir plus rapidement aux familles concernées, qui ont pu en profiter tout au long de cette difficile reconstruction.

Des évacuations et des livraisons de vivres dans le nord de l'Australie aux interventions d'urgence à Madagascar en passant par l'aide humanitaire à Bougainville, les avions de la MAF sont régulièrement mobilisés là où des catastrophes naturelles isolent les populations du monde extérieur et où l'aide ne pourrait guère arriver autrement.

CHANGEMENT DE DIRECTION ...



... dans le cockpit en Suisse

Changement de direction imminent au sein de la MAF International en Suisse : le 1^{er} octobre 2026, Mark Roth reprendra la direction en tant que CEO. Il succède à Thomas Beyeler, qui a dirigé l'organisation pendant sept ans avec dévouement, pragmatisme et clairvoyance.

Sous la direction de Thomas Beyeler, la MAF Suisse a pu continuer à professionnaliser ses méthodes de travail. Avec le soutien du conseil d'administration, Thomas Beyeler a contribué de manière déterminante à l'intégration globale de la MAF. Actuellement, les organisations nationales de la MAF jusqu'alors indépendantes sont progressivement regroupées au sein d'une structure commune sous l'égide de la MAF International. « Je suis convaincu que c'est le meilleur moment pour procéder à ce changement de direction. Mark pourra ainsi contribuer activement dès le début à façonner cette fonction légèrement redéfinie dans le nouvel environnement intégré », explique Thomas Beyeler.

Mark Roth apporte à cette fonction de nombreuses années d'expérience dans l'aviation et de solides compétences de direction. Après avoir travaillé dans di-

verses compagnies aériennes suisses, il a passé près de vingt ans chez Emirates Airline à Dubaï. Il a ensuite occupé pendant deux ans le poste de Chief Medical Officer au Centre hospitalier de Bienne. Il travaille actuellement en tant que Chief Instructor Airbus chez Lufthansa Aviation Training à Zurich. « Je me réjouis de rejoindre l'équipe, de pouvoir m'appuyer sur des bases solides déjà établies et de contribuer à écrire le prochain chapitre de la MAF International en Suisse et dans le monde. »

Une certitude demeure : grâce à votre fidèle soutien, la MAF pourra continuer à atteindre les populations coupées du monde. Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur votre présence à bord dans les années à venir.

Invitation

Vous avez l'occasion d'assister au passage de témoin le 24 octobre 2026 près de l'aéroport de Berne-Belp. Réservez cette date dès aujourd'hui et inscrivez-vous ci-dessous à l'adresse info@maf-schweiz.ch.

MENTIONS LÉGALES

Magazine pour les membres, les donatrices et donateurs ainsi que les personnes intéressées. Paraît quatre fois par an.

MAF Suisse

Bahnhofstrasse 22
CH-4900 Langenthal
info@maf-schweiz.ch
www.maf-schweiz.ch/fr

CEO Thomas Beyeler
062 510 59 59

BIC POFICHBEXXX
IBAN : CH10 0900 0000 8554 1047 1

Rédaction : Petra Ming,
Tamara Soppelsa, Rebecca Oegerli
Mise en page : !Frappant, frappant.ch
Impression : Jordi SA, Belp



E-banking ou Twint

Votre don sera utilisé là où le besoin est le plus urgent.



Votre don en bonnes mains.

